



PROMOSCIENCES, Association pour la promotion de la Licence Sciences, Technologies, Santé et la qualité des enseignements scientifiques universitaires, s'étonne de l'engouement actuel de nombreux acteurs de l'enseignement supérieur pour créer de nouvelles formations à bac+3 !

Depuis plusieurs mois, ces projets de « Bachelors » font l'objet d'annonces, de discussions, voire de polémiques.

L'association PROMOSCIENCES s'est déjà exprimée dans un précédent communiqué sur le procès qui semble fait aux Licences universitaires, que ce soit sur la pertinence des enseignements qui y sont dispensés ou sur l'employabilité des jeunes ainsi formés. Nombre de ces points de vue nous semblent hélas refléter une méconnaissance des évolutions notables des licences depuis quelques années. Actuellement, un changement de paradigme est entrepris dans nos universités, sans qu'aucun observateur extérieur ne le souligne, ni le mette en valeur ! Par exemple, de nombreuses composantes sont en train de mettre en place « l'approche-programme », comme l'illustre la création du Réseau National des Approches Programmes du Supérieur (RÉNAPS'up). L'intérêt et les principes de cette approche-programme ont d'ailleurs été présentés lors de notre colloque à Nice en 2015. Les formations sont ainsi organisées pour la réussite de l'étudiant, avec une construction collective de ses acquis d'apprentissage et autour des compétences qu'il doit maîtriser en fin de cursus. L'approche-cours appliquée traditionnellement, où chacun promeut sa discipline, sa spécialité, avec un enseignement principalement basé sur la transmission du savoir et où très peu d'attention est portée à la cohérence globale de la formation, est ainsi abandonnée.

De la même manière, plusieurs universités se sont résolument engagées dans une réflexion autour de nouveaux espaces d'apprentissage et adhèrent au LearningLab Network (<http://www.learninglab-network.com/membres/les-membres-du-reseau-2/>), tandis que les Services Universitaires de Pédagogie se structurent dans tous les établissements.

Au regard de telles évolutions, ne peut-on pas imaginer, comme pour l'approche-programme, une évolution de notre système d'enseignement supérieur avec une collaboration entre ses différents acteurs, qui, collectivement, travailleraient à une carte de formation pour la réussite et l'insertion des étudiants ? Basée sur les compétences de chaque acteur de l'enseignement supérieur, cette progression impliquerait le développement de parcours non linéaires, avec de nombreuses passerelles permettant de répondre encore plus facilement aux demandes de diplômés, cadres-intermédiaires des entreprises. Cette démarche collaborative aurait tout à fait sa place dans l'organisation des formations au niveau d'un site entier avec ses différentes composantes (UFR, IUT, écoles externes/internes). Elle ne pourrait qu'être bénéfique dans le paysage français, mais surtout européen, de l'enseignement supérieur, en pleine construction, et ce à la veille de l'organisation par la France de la prochaine conférence du processus de Bologne en 2018.

Une telle évolution pourrait également être d'un grand intérêt pour résoudre les problèmes d'orientation des néo-bacheliers, des étudiants, et améliorer leur réussite ainsi que leur insertion dans notre société.

Pour PROMOSCIENCES, il semble donc urgent que le Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche organise une concertation sur le développement d'une offre de formation pertinente et compétitive au niveau international dans l'enseignement supérieur. La création de nouvelles filières comme les « Bachelors » n'est à notre avis pas une priorité, dans un système d'enseignement supérieur déjà très complexe, au contraire de la mise en commun des compétences de chaque acteur de l'enseignement supérieur pour la formation des étudiants. Comme le souligne Eric Froment, puisque « les débats ignorent l'évolution des pratiques européennes » et que « hors de France, le Bachelor, bénéficiant de la référence européenne, porte atteinte au titre national de Licence », PROMOSCIENCES propose de simplement rebaptiser la Licence, en... Bachelor pour couper court à ces discussions ! Ceci constituerait une harmonisation encourageante dans le paysage européen, à l'aube de la prochaine conférence du processus de Bologne en 2018.

Le 14 juillet 2016.

Christophe Morin, Président de PROMOSCIENCES,
Corinne Kolinsky, Secrétaire de PROMOSCIENCES, secretariat-promosciences@orange.fr



@AsPromoSciences



www.facebook.com/promosciences

Site : www.promosciences.org